

Onze ténors chanteront «Lyoba»



Vevey Le «Ranz des vaches» de la Fête des Vignerons 2019 sera interprété par un collectif de onze chanteurs amateurs vaudois et fribourgeois choisis parmi 90 candidats. **Page 5** NICOLAS RIGHETTI/LUNDI13.CH



De gauche à droite: Nicolas Fragnière (chef de chœur), Kevin Uldry, Mériadec Limat, Sylvain Egger, Fabien Crausaz, Sébastien Descloux, Pascal Ducrest, Clément Monney, José Romanens, Vincent Brodard, Michel Rolle, Marc-Antoine Emery (chef de chœur), Nicolas Flotron.

NICOLAS RIGHETTI
LUNDI13.CH

Onze voix pour le «Lyoba» de la Fête des Vignerons

Pas de star unique à Vevey en 2019. Une équipe reproduira l'ambiance des alpages, grâce à l'écho créé entre plusieurs groupes

Philippe Maspoli

Onze voix. Et non une seule comme le fut la star inoubliable de la Fête des Vignerons de 1977, Bernard Romanens, le ténor de Marsens (FR), décédé en 1984. Une rupture, en apparence en tout cas. Le lien avec les Fêtes précédentes est pourtant maintenu. Parmi «les onze» du «Ranz des vaches» de 2019 figure José Romanens, 58 ans, doyen du groupe et petit frère de Bernard. Vincent Brodard, lui, chantait déjà l'hymne des armaillis dans les arènes de Vevey en 1999.

Pourquoi un groupe et non un soliste? Les organisateurs n'ont-ils donc pas trouvé LA voix pour l'édition de 2019 de la Fête des Vigne-

rons? François Murisier, président du Conseil artistique, donne une explication historique: «En discutant avec le groupe des armaillis de Châtel-Saint-Denis (FR), nous nous sommes dit que nous pourrions renouer avec l'esprit de 1819, année qui vit apparaître le «Ranz des vaches» à la Fête des Vignerons. À l'époque, l'interprétation était collective. 200 ans plus tard, nous avons pensé que des petits groupes de deux ou trois chanteurs pourraient se répondre entre l'arène principale et les quatre arènes supérieures». Pourtant, la Fête semblait chercher un soliste: «Nous étions en quête de chanteurs présentant des qualités de soliste, capables d'interpréter le «Ranz des vaches» à deux ou trois, peut-être seul par moments», explique François Murisier.

Chanteurs amateurs

La Confrérie des vigneronns a reçu 90 candidatures à la suite de son appel, dont un tiers émanait de professionnels. Les chanteurs choisis sont finalement tous amateurs. «L'appel était ouvert aux professionnels car nous ne savions pas qui nous allions trouver. Les amateurs apportent le côté

naturel de l'armailli, simple et spontané», souligne François Murisier.

Nicolas Flotron, le «vrai Vaudois» de la bande en majorité fribourgeoise, incarne cette spontanéité et ce naturel. «Par mon métier d'agriculteur, je me sens proche du «Ranz des vaches», explique l'habitant de Forel/Lavaux, âgé de 34 ans. À l'âge de 7 ans, il a appris à jouer de l'euphonium, un instrument à vent et à pistons courant dans les fanfares. Le dé clic du chant est venu plus tard, à l'écoute de la comédie musicale «Notre Dame de Paris», en 1998, alors qu'il avait 14 ans. «Je prends des cours de chant axés sur la comédie musicale depuis 2012, au Conservatoire de Lausanne. Je ne l'ai pas fait dans le but de participer à la Fête des vigneronns. C'est pour le plaisir de chanter. Et je suis très honoré de faire partie du groupe du «Ranz des vaches» de 2019.» Un air qu'il connaît bien. Il l'a chanté en 2014 avec la bande du Divert'in Brass, lors d'un show traditionnel de la télévision alémanique, «Le Kampf der Orchester».

L'autre Vaudois de l'équipe, d'Étoy, se présente comme un «Fribourgeois exilé». Meriadec Limat,

un ingénieur EPFL en sécurité de 39 ans, arbore un prénom d'origine bretonne trompeur, lié à la fascination de sa mère pour sa sonorité celtique. Ses racines, Meriadec Limat les possède en fait à Praroman Le Mouret, entre Fribourg et le lac de la Gruyère: «Je suis issu d'une famille immergée dans le chant à plusieurs voix. Je suis tombé dans la marmite quand j'étais petit. Le «Ranz des vaches» à la Fête des Vignerons, c'est un rêve de gosse.» Il fait partie d'un quatuor de chant à cappella, les Joyeux Dragons. Ces fans du HC Fribourg-Gottéron ont interprété le «Ranz des vaches» devant 7000 spectateurs, en février 2017 à la patinoire Saint-Léonard.

Les femmes, elles, restent à l'écart. Trois d'entre elles ont fait acte de candidature, dont Carol Rich, à Marsens: «Ce n'est pas encore dans les mœurs. Une voix féminine, même pour un couplet à la fin, comme je le proposais, serait pourtant un bel hommage aux femmes vigneronnes, de plus en plus nombreuses», relève cette interprète reconnue du chant des armaillis. Peut-être faudra-t-il attendre la Fête suivante. Dans une vingtaine d'années.